

XII
8

Séance de clôture. lundi 9 juillet à La Haye.

M.Fierens ouvre la séance et donne la parole à M. Feber, qui représente le maire de La Haye.

M.Feber exprime la vive reconnaissance de la municipalité de la ville de La Haye que le Comité Exécutif^{ait} choisi La Haye pour y admirer les trésors d'art. Il va de soi que les intellectuels de cette ville qui ont un goût artistique suivent avec intérêt vos efforts et s'intéressent aux échanges de vue. La tâche du critique est extrêmement importante et délicate, et ~~exigeait~~^{doit} être objective. Le critique doit pouvoir distinguer les valeurs réelles des valeurs éphémères. Son rôle est éducatif, et en même temps il doit promouvoir la force créatrice dont l'homme est doué. La tâche du critique doit dépasser "la critique". Ainsi conçue elle ne manquera pas de contribuer à la réhabilitation de notre culture si ébranlée aujourd'hui.

M.Reinink, Secrétaire-Général du Ministère d'Instruction, des Arts et des Sciences, ^x exprime au nom du gouvernement néerlandais la profonde satisfaction que le Congrès se soit réuni aux Pays-Bas. Pendant ce séjour les congressistes ont ^{eu} non seulement une impression du passé mais aussi du présent. Il croit du devoir du critique de dès qu'il s'aperçoit de l'aurore d'une nouvelle période de la civilisation humaine, en avertir le public. Dès que nous y croirons, il y aura de l'espoir que la civilisation moderne si ébranlée retrouve son équilibre. En terminant M.Reinink exprime l'espoir que déjà lors d'un des prochains congrès, les critiques d'art pourront constater qu'une nouvelle période s'annonce réellement. C'est dans cet esprit qu'~~aux~~ nom du Gouvernement néerlandais M.Reinink clôt le III^e congrès de l'AICA.

Ensuite M.Knuttel prend la parole. Il commence par faire une comparaison entre le poète van Deysse et Vincent van Gogh; ce dernier a fait exactement ce que le premier a annoncé, c'est-à-dire le renouvellement des arts, de la vie émotionnelle dans un pays qui semblait endormi. Ensuite, trente ans plus tard, le groupe du "Stijl" a fait la même chose. L'orateur continue par dire que par la présence de ses confrères en Hollande, par ~~les~~ discussions vives

passionnées et si internationales sur les oeuvres de van Gogh et du "Stijl" il a été convaincu que les dernières générations en Hollande ont su se faire respecter et même admirer. Ensuite M.Knuttel compare la grandeur de la Hollande au point de vue politique, commerciale, navale etc. à notre situation actuelle: nous ne sommes qu'un tout petit pays; mais, dit-il, il est réconfortant de voir que dans le domaine de l'art et de l'esprit, au moins, nous nous trouvons encore au premier plan. Il n'a pas été encourageant pour nous autres Hollandais, d'entendre votre critique sur notre art d'aujourd'hui; vous préférez les oeuvres de van Gogh et du Stijl. Je suis persuadé que s'il y avait en ce moment en Hollande des "grandes surprises" dans le domaine de l'art, vous ~~vous en seriez~~ ^{vous en seriez} aperçus. Il a été important pour les critiques hollandais de connaître l'opinion internationale, mondiale. Cela est pénible, même désillusionnant, mais nécessaire. Nous avons ainsi pu mesurer la valeur absolue de notre art. Il s'ensuit qu'il est toujours dangereux et difficile de juger l'art de son propre pays. Mais la même chose se passe dans tous les pays. Le choix fait, par exemple pour l'exposition à la Biennale de Venise, par les différents pays, a été étonnant. M.Knuttel se demande si des experts étrangers ne feraient pas un meilleur choix.

En ce qui concerne l'appréciation de l'art néerlandais vraiment moderne qui était quelque peu négative, M.Knuttel croit que peut-être le choix de ce qu'on a laissé voir aux congressistes n'a pas toujours été le meilleur, que d'autre part il faut mieux connaître les oeuvres avant de pouvoir comprendre ce que l'artiste a voulu exprimer. D'autre part l'orateur croit avoir remarqué que les critiques ont beaucoup apprécié l'architecture, l'urbanisme et l'esthétique de la technique moderne aux Pays-Bas, ce qui revête tout spécialement une grande importance puisque nous nous trouvons dans une période de reconstruction. M. Knuttel finit par rendre hommage aux architectes, constructeurs qui ont assuré aux Pays-Bas une première place parmi les peuples.

M.Fierens remercie M.Feber, M. Reinink et M.Knuttel.

Il dit que mêmes les meilleures choses prennent fin, mais que leur souvenir reste. En pensant au III^e congrès de l'

AICA il reverra toujours ce beau pays qu'est la Hollande, avec ses ciels inoubliables, ses villes, ses forêts, ses musées, ces architectes et ses peintres, et surtout les amis qu'il y a trouvés. Bien que M. Knuttel ait parlé de ce pays en sourdine, il aimerait souligner que ce ~~congrès~~ Congrès a donné l'occasion à tous les congressistes de se mettre en contact avec un pays d'une haute culture. Une grande partie de ce pays a été créée par l'homme. Le Hollandais a le goût ~~pour~~ de l'aventure spirituelle et regarde vers l'avenir. Il continue par dire que les congressistes ont apprécié l'art de Hollande, où s'exprime une sorte de rigueur dans l'extrémisme et un extrémisme dans la rigueur; c'est justement ce que nous avons admiré chez van Gogh et le groupe de "Stijl".

Il remercie ensuite les organisateurs du Congrès: MM. Knuttel, Braat, Doelman, Sandberg et Jaffé.

Bien que M. Knuttel ait voulu tirer une certaine morale des entretiens lors du Congrès, le Président souligne qu'il est impossible de juger en quelques jours l'art d'un pays et qu'on s'est borné à un échange d'idées.

Le Président remercie ensuite les ~~di~~ conservateurs des musées qui ont accueilli le Congrès si hospitalièrement: MM. Sandberg, Röell, Hammacher, Ebbinge Wubben, Wijsenbeek, Schuurman et de Vries. Il remercie M. Feber, représentant le maire de La Haye, M. Reinink, secrétaire-général du Ministère de l'Instruction de l'intérêt dont ils ont fait preuve par leur présence. ~~Et~~ Enfin M. Fierens constate qu'il pourrait continuer toute la nuit s'il devait remercier tous ceux qui ^{ont}prêté leur concours au Congrès. Néanmoins il remercie encore le délégué de l'UNESCO, M. Bellew et les membres du Bureau, MM. Venturi, Newton, Cogniat, Sweeney, Bernard et Madame Gille-Delafon. Il prie l'assistance d'acclamer les Hollandais et la Hollande.
